

sont nullement d'accord avec les sentiments reçus. En exigeant des Vers renforcés de pensées, en prêtérant dans les Vers les pensées à tout autre mérite, n'est ce pas en bannir ce qui en fait l'agrément de la vie & de l'imagination ? Assujettir les fictions, les images, la hardiesse, les écarts de la Poësie au ton lourd & pénible de la vérité, c'est ôter à l'esprit humain ces charmes séducteurs qui l'attachent, le captivent & lui font goûter le vrai qu'ils ont embelli. Ce n'est pas que la Poësie ne puisse & ne doive accorder son langage avec celui de la raison ; mais la gêne du raisonnement & des preuves énerve son activité, & fait avorter les traits de lumière & de sentiment, propres à frapper & à convaincre plus vivement que toutes les pensées, les sentences, ou démonstrations géométriques. »

BERGIER le talent de raisonner & le meilleur usage qu'on en puisse faire, l'ont rendu justement célèbre parmi les Défenseurs de la Religion. Sa manière de réfuter les ouvrages impies, réunit au mérite d'une logique très-pessante, celui de l'ordre & de la netteté des idées. Tout esprit qui n'a pas renoncé aux lumières du bon sens, peut, à l'aide du flambeau lumineux qu'il présente, reconnoître l'erreux, pénétrer ses ruses & le convaincre des dangereuses conséquences qu'elle entraîne. C'est ainsi que M. Bergier est parvenu à réduire en poudre cet amas d'objections, qui ne prouvent rien que la mauvaise foi de ceux qui les enfantent ; de détruire ces systèmes captieux, qui n'ont rien d'évident que la foiblesse des fondemens ruineux qui les appuient, de donner aux Dogmes de la Religion cette force & cette con-